

DIPLOME NATIONAL DU BREVET

SYNTHESE

ANNEE 2005

LA PRATIQUE

Durée: 1 heure

LES SUJETS

Seuls, trois sujets ne comportent pas de titre ou d'incitation textuelle.

Un seul sujet ne communique pas aux candidats les critères d'évaluation détaillés.

Deux sujets pour les séries technologiques et professionnelles, s'appuient sur **une phrase analytique** (jeu de paume et motif tribal).

Deux sujets comportent **une définition** de termes de l'énoncé (séquence, cadrage, flou ; tribal).

La demande plastique correspond

- à une **approche notionnelle**:

Par exemple : mouvement mise en lumière mise en relation, combinaison, modification..

- à une **opération plastique**:

Par exemple : isoler, recadrer, agrandir, dessiner, découper, coller, multiplier...

- à un **travail d'imagination**:

Par exemple : imaginer une maison extraordinaire, redonner vie.

(les demandes peuvent se compléter et apparaître simultanément pour le même sujet)

Quelques contraintes:

Travailler directement sur le document fourni, utiliser tous les documents.

LES CRITERES D'EVALUATION:

Les acquisitions requises constantes:

Compréhension du sujet et savoir relier un énoncé et une image.

Les évaluations constantes énoncées ou implicites:

- le parti pris
- la pertinence des choix opérés
- l'organisation de l'espace de la feuille,
- Les qualités plastiques,
- Les maîtrises techniques et leur pertinence.

L'évaluation n'est pas toujours sommative notamment quand la production demandée renvoie à un travail d'expression. Les contenus acquis mesurés sont dans ce cas davantage implicites.

Les opérations plastiques citées:

répéter, décaler, alterner, multiplier, superposer, recouvrir, contraster, découper, coller, réserver, ajouter, supprimer, découper, coller, assembler, dessiner, peindre, reproduire, accentuer.

Les notions directement citées :

Les mesures, les déformations, les signes, le changement d'échelle, la géométrie, l'orientation, la cohérence plastique, la représentation, la modification, l'intégration, l'assemblage, la couleur, la profondeur, la limite, le hors-cadre, le décroissement, l'espace, le modèle, le support, le matériau, la lumière, l'organisation, les formes, les fragments, le lien, la relation, le flou, la séquence, le cadrage, l'envahissement, l'accumulation, les dimensions, le parti pris, l'originalité, le sens (haut-bas), la lisibilité, le volume, l'esquisse, le croquis, le schéma, la modulation du trait, les valeurs, la fonction (architecturale), la transposition (graphique), le mouvement, l'agrandissement, le détail, le contraste, le relief, les courbes, les lignes, la structure, la valeur expressive, le motif, l'axe, la régularité, l'élégance, l'équilibre, la composition, les pleins et les vides, les formes et le fond, le style, la présentation, la perspective.

Ou indirectement:

Copie-écart (s'inspirer de), intégration-in situ (s'adapter à), brouillage-illisibilité (brouiller), intervention plastique (intervenir), titre (s'intituler), (grouiller), combinaison (combinaison), association (associer), modification (modifier l'échelle), recouvrement (envahir), l'animation, l'occupation de la surface (rendre la vie), l'imagination (imaginer, créer), la référence (référence au programme).

On peut s'interroger sur le souci, lors d'une épreuve d'examen, d'une évaluation sommative des sujets.

En effet, certains sujets permettent mieux que d'autres, qui sont plus d'ordre créatif, de contrôler des acquis opérationnels, techniques, notionnels, culturels.

Les typologies des sujets:

- TYPOLOGIE IMPOSITIVE qui se divise en deux catégories:

- précis exemple évaluation sommative de la profondeur
- général et vague qui renvoie à la créativité, à l'imagination (exemple rendre la vie).

- TYPOLOGIE OUVERTE:

- le projet avec contrainte du document.

- TYPOLOGIE COMBINÉE

- avec incitation (textuelle ou iconique) et consignes. L'emploi fréquent de cette typologie a sans doute comme souci de permettre au candidat de ne pas être bloqué et d'exprimer son potentiel. Cela répond à un esprit d'évaluation positive.

Le correcteur puise dans la réponse les points positifs qui correspondent à la demande (consignes).

Ces typologies rencontrées lors de l'examen reflètent l'observation de terrain dans les classes.

LÉS DOCUMENTS ICONIQUES

Tous les énoncés comportent une ou plusieurs **reproductions**:

Elles renvoient à quatre registres:

- Les photographies
- Les peintures
- Les dessins
- Les logos

14 documents sont des reproductions de photographies; deux des reproductions de peinture (Duchamp, Delaunay), deux des reproductions de dessin (Masson, designer Mastodonato), un document reproduit des logos d'enseigne commerciale, un autre des figures égyptiennes.

Le document photographique est largement prépondérant.

Le document iconique « sert » tantôt de:

- support pour le travailler (peindre directement).
- élément plastique à utiliser
- modèle
- matériaux (découpage);
- incitation
- aide technique, point de départ, gain de temps.
- illustration du propos, exemple de possibles

Même dans le cadre de l'examen il est toujours un apport culturel et plus particulièrement dans le cas de la photographie de MAREY.

LE VOCABULAIRE

Le vocabulaire spécifique est utilisé dans les énoncés accompagné ou non de la définition:

- **champ notionnel :**

Format, fragment, cohérence, séquence, flou, cadrage, modèle, support, contraste, espace, etc.

- **champ opérationnel :**

fragmenter, isoler, recouvrir, moduler le trait, etc.

- **champ technique :**

pastel sec, matériaux bruts, etc.

- **champ théorique et culturel :**

production plastique, qualités plastiques, pertinence, traitement, moyens plastiques, graphiques, parti pris, lisibilité, etc.

Il renvoie à des connaissances indispensables. Il doit être maîtrisé par les élèves.

CONCLUSION SUR LA PRATIQUE

La fréquence des incitations ou des titres, la présence de documents iconiques, les demandes concernant des apprentissages notionnels ou opérationnels ainsi que l'emploi d'un vocabulaire spécifique renvoient aux pratiques actuelles de cours d'arts plastiques.

Si la demande est bien conforme aux enseignements dispensés, mesurant ainsi des acquis implicites des pratiques habituelles au collège, cependant elle ne mesure pas des compétences spécifiques.

LES QUESTIONS

Durée : 30 minutes

Les formes prises:

- Souligner des mots en rapport avec l'oeuvre présentée
- Ecrire un texte Commenter des oeuvres à partir de documents.
- Décrire une oeuvre reproduite.
- Répondre par un texte à une question accompagnée d'un document iconique
- Cocher la bonne case
- Entourer la bonne réponse.
- Sélectionner la bonne définition.
- Compléter un texte à trou, une phrase.
- Replacer les mots donnés au bon endroit.
- Trouver le mot contraire
- Différencier deux termes spécifiques.
- Les questions de chronologie sans document
- Les questions de chronologie avec document à l'appui.
- Relier (un style à une architecture).
- Relier le nom, le terme à la bonne définition.
- Relier le mouvement de peinture à une oeuvre reproduite.
- Relier une oeuvre à un nom d'artiste ou à une époque.
- Relier une oeuvre à un genre pictural.
- Relier logiquement deux termes.
- Situer une oeuvre dans le temps
- Citer l'auteur d'une oeuvre reproduite.
- Citer (les couleurs primaires).
- Trouver et indiquer en dessinant (le point de fuite).
- Situer des termes sur un dessin
- Trouver un terme spécifique.

Les questions portent essentiellement sur les champs culturels de la peinture (au sens large), et de l'architecture. Leur formulation permet par la logique déductive de trouver certaines réponses sans posséder des connaissances pures.

Les questions se divisent en trois grandes catégories:

- celles qui relèvent du repérage et de l'analyse technique de l'oeuvre (comme par exemple le point de fuite),
- celles qui sont relatives à la chronologie ou à la situation contextuelle,
- celles qui portent sur la maîtrise du vocabulaire spécifique.

D'autres questions sont en lien avec la pratique précédente. L'avantage de relier les différentes questions à la première partie favorise la possibilité de répondre grâce au rapprochement (déduction, comparaison, observation,...) des informations et à la réflexion; la difficulté peut se situer dans le risque de cumuler les handicaps si le départ est mauvais.

Ces épreuves, normatives du fait de l'examen, indiquent clairement aux enseignants des objectifs d'apprentissages tels que le vocabulaire spécifique, l'analyse technique et la contextualisation des oeuvres.

Artistes ou œuvres citées dans l'ensemble des sujets (pratique et questions):

Peinture	Sculpture	Dessin	Architecture / Monument	photographie	Installation
Buren	Rodin	Transposition graphique à partir d'une photographie	Le centre culturel de Tjibaou de Renzo Piano	Walker EVANS	Boltanski
Cézanne	Le David de Michel Ange	Dessins techniques : colonnes, plan de la cathédrale de Chartres, navette	Cathédrale de Reims	Michael WOLF	
Delacroix		logos	Eglise San Liberatore alla Maiella Italie	Alfred ANCEAU	
Delaunay		Tribal de Mastodonato	Plan de la cathédrale de Chartres	Anton STANKOWSKI	
Dali			Pont de Normandie	Yann ARTHUS BERTRAND	
Duchamp				Stéphane COUTURIER	
Figures Egyptiennes				Photographie publicitaire	
Ghirlandaio				Martine FRANCK	
Eugène Leroy				Photographie de Nuremberg en ruines	
L. de Vinci				Photographies sans référence	
E Manet				Robert DOISNEAU	
A Masson				Mimo JODICE	
Matisse				E J MAREY	
Monet				Hans NAMUTH	
Picasso					
Piero della Francesca				Macro photographie sans référence	
C. Pissaro				Emmanuel SOUGEZ	
J Pollock					
V. Van Gogh					
Wermeer					
Warhol					
Vélasquez					

Oeuvres reproduites:

Une peinture égyptienne
La cathédrale de Reims
Une église romane
La flagellation du Christ de Piero della Francesca
Le vieil homme et son petit-fils de Domenico Ghirlandaio
La leçon de musique de Vermeer
La Joconde de L. de Vinci
La liberté guidant le peuple de Delacroix
Impression soleil levant de Monet
Le portail et la tour d'Albane, effet du matin de C. Monet
La gare Saint Lazare de C Monet
Une nature morte de Cézanne
Hommage à Blériot de R Delaunay
Nu descendant l'escalier de Duchamp
Persistance de la mémoire de Dali
Les demoiselles d'Avignon de Picasso
Guernica de Picasso
Nature morte à la chaise cannée de Picasso (2 fois)
Turquoise Marilyn de Warhol
Marilyn de Warhol (plusieurs fois)
Massacre d'A. Masson
Le pont de Normandie
Une photographie de Walker Evans
Une photographie de Micha Wolf
Une photographie d'Alfred Anceau
Une photographie d'Anton Stankowski
Une photographie de Yann Arthus Bertrand
Une photographie de Stéphane Couturier
Une photographie d'Emmanuel Sougez
Une photographie de Martine Franck
Une photographie de Doisneau
Une photographie de Momo Jodice
Une photographie de E-J Marey
Une photographie de H Namuth

On constate que **Picasso, Warhol et les impressionnistes** reviennent plusieurs fois, comme les années précédentes, et que les photographes sont particulièrement présents.

La photographie occupe une place pratiquement égale à celle de la peinture bien que peu de questions spécifiques ne portent véritablement sur elle. Les questions renvoient le plus souvent au champ pictural. On ne peut que regretter cette instrumentalisation de l'image photographique.

Ces épreuves reflètent la majorité des cours observés actuellement dans les classes.

CONCLUSION GENERALE :

L'association de documents iconiques et de questions facilitent les réponses des élèves en s'adressant à la fois à leurs **connaissances attendues** par l'institution, incontournables, mais également à leur **intelligence et à leur capacité d'analyse**.

Cette présentation, **riche en documents**, confère à ces épreuves non seulement une dimension normative mais aussi de ce fait une dimension formative. Elles illustrent la place du culturel dans la discipline.

Elle permet de répondre à l'exigence du qualitatif tout en n'accentuant pas les difficultés des élèves qui présentent l'épreuve à savoir des candidats souvent en échec.

Elle permet à un observateur de se rendre compte de l'enseignement d'arts plastiques tel qu'il est pratiqué.

Michèle Bartolini IA-IPR Arts Plastiques juin 2006